

Jean 4, 1-26

Quand Jésus apprit que les Pharisiens avaient entendu dire qu'il faisait plus de disciples et en baptisait plus que Jean, à vrai dire, Jésus lui-même ne baptisait pas, mais ses disciples – il quitta la Judée et regagna la Galilée.

Or il lui fallait traverser la Samarie.

C'est ainsi qu'il parvint dans une ville de Samarie appelée Sychar, non loin de la terre donnée par Jacob à son fils Joseph, là même où se trouve le puits de Jacob. Fatigué du chemin, Jésus était assis tout simplement au bord du puits. C'était environ la sixième heure.

Arrive une femme de Samarie pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. ». Ses disciples, en effet, étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger.

Mais cette femme, cette Samaritaine, lui dit : « Comment ? Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une femme, une Samaritaine ? » Les Juifs, en effet, ne veulent rien avoir de commun avec les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive. »

La femme lui dit : « Seigneur, tu n'as pas même un seau et le puits est profond ; d'où la tiens-tu donc, cette eau vive ?

Serais-tu plus grand, toi, que notre père Jacob qui nous a donné le puits et qui, lui-même, y a bu ainsi que ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi cette eau pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici. »

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari et reviens ici. »

La femme lui répondit : « Je n'ai pas de mari. » Jésus lui dit : « Tu dis bien : "Je n'ai pas de mari" ; tu en as eu cinq et l'homme que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. »

« Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es un prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, vous affirmez qu'à Jérusalem se trouve le lieu où il faut adorer. »

Jésus lui dit : « Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

Mais l'heure vient, elle est là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; tels sont, en effet, les adorateurs que cherche le Père.

Dieu est esprit et c'est pourquoi ceux qui l'adorent doivent adorer en esprit et en vérité. »

La femme lui dit : « Je sais qu'un Messie doit venir – celui qu'on appelle Christ. Lorsqu'il viendra, il nous annoncera toutes choses. »

Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Prédication « Être reconnu-e »

Être reconnu

Être précieux, précieuse dans le regard d'un autre.

Dans le regard de Dieu

Voilà la révélation reçue par la femme de Samarie au bord du Puits de Jacob.

Être reconnu, relève d'une course sans fin dans une existence.

Une énergie folle est investie pour être reconnu.
D'aucuns, n'y échappent !

Souvent, nous montrons de nous-mêmes que certains visages en adéquation avec les situations.
Le visage de l'enseignant, du pasteur, de l'amie, de la grand-mère, du fils, de l'époux ... une farandole d'attitudes au gré des ambiances.

Il y a le visage que nous donnons de nous-mêmes.
Il y a le visage que perçoivent les autres.
Parfois, le décalage est abyssal entre ce que nous aimerions montrer et la perception des autres.
Tellement abyssale que nous ne savons plus où nous nous situons réellement.

L'image de la femme de Samarie, telle que nous la décrit le texte, ne doit pas être reluisante auprès des villageois.

Une femme qui a connu cinq maris ... et vit avec un homme sans être mariée.
Cela doit jaser dans les chaumières. Voilà peut-être pourquoi, elle se déplace à l'heure la plus chaude de la journée pour aller chercher de l'eau.
Certainement, elle ne croisera pas les langues de vipère locales.

Comment se sent-elle, elle-même ? sûrement éprouvée par cette succession de séparations avec différents hommes. Fatiguée de se tenir à la marge ...

Alors elle part au puits et y rencontre un homme à la marge aussi ... Jésus.

Jésus n'est pas obligé de passer par la Samarie. Il aurait été préférable pour un juif de passer par la vallée du Jourdain.

Les juifs et les Samaritains ... vieille histoire de querelles. Vous savez ces animosités stagnantes installées aux siècles des siècles. Un juif pieu ne rentre pas en contact avec un samaritain. Il n'y a pas grand-chose à comprendre, c'est ainsi depuis l'exil du peuple israélite et cela se transmet de génération en génération.

Mais Jésus pénètre en Samarie ... alors certes il y sera à l'abri des pharisiens, mais sa démarche est atypique, mais lui seul sait où il va.

Il part en mission ... loin de ses bases.

Enfin ... pas si loin, car tout de suite nous sommes en pays connu sur la terre donnée par Jacob à son fils Joseph. Et Jésus s'assoit sur le puits de Jacob. Un peu comme si même à l'étranger, Jésus demeure en pays connu.

Les auditeurs de ce récit restent aussi en pays connu.

Dans les pages de l'Ancien Testament, souvent des unions se forment au bord des puits.
Le serviteur d'Abraham, en quête d'épouse pour Isaac, rencontre Rébecca au bord d'un puits et lui demande : Penche ta cruche, je te prie, pour que je boive en Genèse 24. Rébecca écoute le serviteur et retourne vers les siens pour leur exposer les dires du serviteur et elle le suivra jusqu'à Isaac qui l'attend au bord du puits de Lachaï Roï. Isaac l'aime au premier regard.

Le motif du puits est dans la littérature biblique, le symbole d'une rencontre importante. Elle le

sera pour la femme de Samarie.

Jésus est fatigué ...

Petite mention rassurante pour nous pauvres humains ! Jésus connaît aussi la fatigue.

Alors le marcheur fatigué s'assoit simplement au bord d'un puits et il attend. Il a soif.

Nous aurions pu lui suggérer qu'il aurait mieux valu se mettre un peu à l'ombre. Car en plein milieu de journée, il fait chaud sur la plaine de Sychar ... mais Jésus encore une fois se trouve là où on ne l'attend pas.

Car il attend Jésus... et elle vient. La femme de Samarie.

Tout est réuni pour une rencontre en vérité entre deux êtres seuls au bord du puits.

Les disciples ont été priés d'aller faire les courses.

Deux êtres humains qui pour des raisons différentes se retrouvent au bord d'un puits. Et Jésus amène la femme de Samarie sur son chemin de révélation. Il entame le dialogue.

Comme aux Noces de Cana, quand il répond à sa mère, Jésus apparaît brusque.

Il ne s'embarrasse pas de préliminaires et va droit au but :

"Donne-moi à boire"

Vous entendez l'assurance du demandeur. Il en est même limite grossier.

Jésus n'a que faire des conventions quand c'est le temps de la rencontre, il va dans le vif du sujet. Il bouscule

Jésus attend.

Jésus nous attend ... faites un rapide retour en arrière, au bord de quel puits, sur quel chemin, dans quel fauteuil Jésus vous a-t-il rejoint ? Au volant de la voiture, dans un lit d'hôpital, lorsque la sage-femme vous a déposé votre enfant dans les bras ...

Quand ?

Le jour de votre baptême ...

Parce qu'un jour ou l'autre, il est venu. Le marcheur infatigable ... Même si vous avez eu une trajectoire linéaire dans la foi sans conversion spectaculaire, à un moment donné il vient pour vous.

Il vient simplement débarrasser des conventions ... il fait le vide autour de lui parce qu'au moment de la rencontre, il vient pour vous, pour vous seul et veut ce temps ensemble.

La femme de Samarie répond du tac au tac. Elle n'est nullement effrayée par ce visiteur exigeant, elle accepte la joute verbale et entre en dialogue en s'étonnant de l'attitude du ce juif étrange étranger.

Depuis toute petite, on lui a enseigné que les juifs étaient dans le camps adverse et qu'il fallait les éviter alors elle renvoie Jésus à sa soif pour une question de convention.

La femme continue de répondre sur un mode ironique, elle n'a pas encore vécu son retournement. Elle se moque de Jésus ... en l'appelant Seigneur et en lui montrant le ridicule de la situation, puiser de l'eau sans sceau.

Elle fait même appel à Jacob ... pour montrer à Jésus sa prétention.

Elle reste accrocher à sa logique humaine, de comparaison avec les glorieux aînés.
Elle fait preuve de bon sens, personne ne puise de l'eau sans sceau !

Que de fausses excuses, de théories fumeuses nous élaborons pour contrer la vérité.

Mais la bonne nouvelle persévère. Jésus n'arrête pas à cela, il poursuit l'échange.

Il va opposer l'eau que le puits de Jacob procure pour le quotidien, à l'eau vive.

Jésus continue de répondre, toujours sûr de lui ... et renverse la situation.

Il signifie à la femme que ce n'est pas lui qui a besoin d'eau mais bien elle qui vient à lui. Toutefois, il reste assez mystérieux et il faut bien l'avouer difficile à saisir.

L'échange entre Jésus et la femme de Samarie devient métaphore avec cette mention de l'eau vive.

Une eau qui désaltère à jamais ... parce que cette eau devient elle-même source. Jésus est à la fois l'eau et la source. Cette eau vive jaillit en vie éternelle.

La femme de Samarie commence sa conversion. Elle reste pragmatique ironique : Extra une eau qui désaltère à jamais plus besoin d'aller au puits.

Mais elle amorce un retournement puisque maintenant c'est elle qui demande à Boire :

Donne-moi à boire

Nous avons parfois l'esprit tellement embrumé que Jésus doit forcer le passage pour nous montrer nos manques, pour faire tomber nos écailles.

Alors, il change de stratégie pour amener la femme à le reconnaître. Il propose avec la question des maris, une rupture dans la logique du dialogue.

Confrontée à cette révélation sur elle-même. La femme de Samarie effectue un nouveau pas et reconnaît en Jésus un prophète, un homme de Dieu.

Elle est reconnue par Jésus dans son existence.

Une reconnaissance sans moralisation. Jésus ne reproche en rien la vie maritale compliquée à la femme. Il énumère des faits de vie sans jugement.

En Jésus,

Nous sommes accueillis

Nous sommes reconnus

Dans cet accueil radical

Dans la reconnaissance de l'inaccompli de toute vie

Jésus nous offre une eau vive.

Eau qui à jamais désaltère

Eau source de joie

Dans l'éternité

Amen